

#117

NOVEMBRE 2022



## L'activité des matériaux se contracte encore au troisième trimestre

### L'ESSENTIEL

**A**près un premier repli au deuxième trimestre, l'activité des matériaux a continué de se détériorer au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent mais aussi en comparaison de la même période de l'an passé. Les conditions de production, déjà fragilisées par la montée des tensions sur l'offre amorcée dès 2020, sont désormais confrontées à l'envolée des prix de l'énergie et du coût des intrants mais aussi à l'érosion graduelle de la demande qui en découle.

Dans un contexte inflationniste généralisé, les ressorts de l'activité sont vulnérables même si, pour le moment, les carnets de commandes sont encore jugés plutôt bien garnis par les professionnels du bâtiment comme par ceux des travaux publics. Mais si le stock de chantiers à réaliser est là, les difficultés pour les mettre en œuvre demeurent prégnantes et le flux de nouvelles commandes tend à se raréfier, notamment dans le secteur du logement neuf.

### CHIFFRES CLÉS

**AU TROISIÈME TRIMESTRE, L'ACTIVITÉ DES MATÉRIAUX SE CONTRACTE MOINS FORTEMENT PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT :**

**-1,3% GRANULATS**  
**-0,9% BPE**

(données CVS-CJO)

### FOCUS

#### ENTRE AOÛT ET SEPTEMBRE, L'ACTIVITÉ BPE SE STABILISE

Si les productions de matériaux ont continué de reculer en septembre, le rythme de ce repli s'est toutefois atténué sur les trois derniers mois pour les granulats et le BPE. Ainsi, côté granulats, selon les données encore provisoires disponibles pour septembre, la production aurait fléchi de -2,6 % par rapport à août et de -6,9 % au regard de septembre 2021, ce qui porte le glissement sur un an du troisième trimestre à -5,6 %, contre -7,2 % à la fin du deuxième trimestre (données CVS-CJO). Sur trois mois glissants, cette modération se confirme : la production de granulats de juillet à septembre ne cède plus que -1,3 % par rapport aux trois mois précédents, alors qu'en avril-mai-juin, elle en perdait -10,2 % par rapport au premier trimestre.

Cependant, sur les neuf premiers mois de l'année, l'activité des granulats continue de se dégrader et affiche une baisse de -3,7 % sur un an, le cumul sur douze mois atteignant pour sa part -3,1 %. Du côté du BPE, les livraisons de septembre se sont quasiment stabilisées par rapport à août (-0,2 %) mais restent -6,8 % en dessous du niveau de septembre 2021. Au troisième trimestre, la production n'a cédé que -0,9 % par rapport au deuxième trimestre (contre -4 % trois mois plus tôt) mais elle perd encore -3,5 % par rapport à la même période de l'an passé (données CVS-CJO). De janvier à

septembre, l'activité du BPE s'inscrit en repli de -2,8 % sur un an, soit un rythme plus marqué que sur douze mois glissants (-2,4 %).

L'indicateur matériaux, encore provisoire pour le troisième trimestre, traduit lui aussi un recul, l'activité cédant -4,7 % sur un an après avoir perdu -5,1 % le trimestre précédent (données CJO). Sur les neuf premiers mois de l'année, l'indicateur fléchit de -2,8 % sur un an, seul le segment des tuiles et briques parvenant à se maintenir en territoire positif.

#### RÉSILIENCE DU BÂTIMENT MAIS VISIBILITÉ RÉDUITE

En octobre, le climat des affaires reste favorable et s'est même encore amélioré dans l'industrie du bâtiment selon la dernière enquête de l'INSEE. L'activité passée se serait redressée tandis que le solde d'opinion sur l'activité prévue se maintient à haut niveau même si les professionnels jugent qu'il est de plus en plus difficile de prévoir l'évolution de la situation de l'entreprise. Dans le segment du gros œuvre, les carnets de commandes restent très garnis avec 9,6 mois de chantiers (contre 6,4 mois en moyenne de long terme) mais les perspectives générales des chefs d'entreprise se dégradent, signe sans doute d'une certaine inquiétude, à la fois sur leur capacité à réaliser les travaux et sur leurs futurs carnets. Les obstacles limitant la production restent en effet nombreux, plus d'une entreprise sur deux (58 %) étant actuellement

### Marché des matériaux

(Données CJO)

	RÉSULTATS EA 2019		2021*		2022			9 mois
	Niveau	19/18 %	4 <sup>e</sup> trim.	12 mois	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>e</sup> trim.	3 <sup>e</sup> trim.	
GRANULATS <sup>(1)</sup>	359,0 Mt	+1,6	-2,0	+9,2	+1,6	-6,4	-6,2 (p)	-3,8 (p)
BPE	40,4 Mm <sup>3</sup>	+0,2	-1,7	+9,8	+1,1	-5,3	-4,7 (p)	-3,0 (p)
ADJUVANTS	0,1 Mt	+4,5	nd	nd	nd	nd	nd	nd
CIMENT	19,3 Mt	+3,5	nd	nd	nd	nd	nd	nd
TUILES	2,2 Mt	+2,2	+16,5	+14,7	+0,1	+2,1	+0,5 (3)	+1,0 (4)
BRIQUES	1,9 Mt	-5,2	+13,8	+11,2	+7,5	-3,7	-3,3 (3)	+0,8 (4)
PROD. BÉTON BÂTIMENT	14,3 Mt	+1,5	-1,3	+4,8	+0,6	-4,3	-3,1	-2,2
PROD. BÉTON TP	6,6 Mt	+8,3	-0,9	+10,5	+2,3	-5,1	-5,0	-2,7
INDICATEUR MATÉRIAUX <sup>(2)</sup>	478,8 Mt	+1,4	-0,4	+9,0	+1,5	-5,1	-4,7 (p)	-2,8 (p)

\* Variation en % par rapport à la même période de l'année précédente en données corrigées du nombre de jours ouvrés - (p) Provisoire - (1) Données de production ; autres matériaux : livraisons - (2) Le volume de l'indicateur matériaux correspond à la somme des livraisons des produits suivants : ciment, BPE, granulats, produits en béton, tuiles et briques. La variation en % de l'« Indicateur Matériaux » est égale à la somme des variations de chaque produit - (3) Evolution des mois de juillet - août 2022 par rapport à la même période de l'année précédente - (4) Fin août.

## Production de granulats et de béton prêt à l'emploi

(Données CVS-CJO)

% de variation	JUILLET		AOÛT		SEPTEMBRE*		3 DERNIERS MOIS		CUMUL JANV. - SEPT. 2022	CUMUL 12 DERNIERS MOIS
	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	m/m-1	2022/21	t/(t-1)	t/(t-4)	2022/21	al(année -1)
GRANULATS	-1,6	-6,8	+4,6	-3,2	-2,6	-6,9	-1,3	-5,6	-3,7	-3,1
BPE	-1,4	-3,0	-1,1	-0,7	-0,2	-6,8	-0,9	-3,5	-2,8	-2,4

Source : UNICEM, enquête mensuelle (\* données provisoires)

dans l'impossibilité d'accroître son activité dans le gros œuvre (contre 1 sur 3 en moyenne de longue période). Les difficultés de recrutement figurent en tête des tensions et concernent 78 % des entreprises de ce secteur qui restent engagées dans des processus d'embauche puisque les soldes d'opinion sur les effectifs passés et futurs affichent un net rebond en octobre. Les tensions sur la main-d'œuvre et la hausse des coûts conduisent de plus en plus de chefs d'entreprise à envisager de relever leurs prix ces prochains mois. Ce contexte inflationniste contribue à gripper le marché du logement. Dans l'individuel diffus, les dernières données de Markemétron confirment un plongeon du marché, en repli de -32 % en septembre par rapport à la moyenne des ventes sur longue période pour ce même mois ; en cumul depuis janvier, les ventes s'inscrivent ainsi en recul de -19 % par rapport à leur moyenne de long terme.

Il est vrai que le marché du neuf pâtit d'un effet ciseau entre, d'une part, une offre pénalisée par un contexte institutionnel peu porteur (*RE2020, loi ZAN, révision des SCOT...*) et, d'autre part, une demande freinée par l'inflation qui rogne le pouvoir d'achat des ménages ; le tout sur fond de resserrement de la politique monétaire et de l'offre bancaire qui rabote leur solvabilité et limite leur accès au crédit. De décembre 2021 à octobre 2022, le taux moyen des prêts à l'habitat a augmenté de près de 100 points de base (passant de 1,06 % à 2,05 %) selon les données de l'Observatoire du Crédit Logement. De fait, la capacité des ménages à acheter a fortement reculé, la surface achetable ayant reculé de 4 m<sup>2</sup> en un an au troisième trimestre, une chute jamais observée par le passé. Quant à la production de crédits à l'habitat, elle s'est contractée de -32 % sur un an d'août à octobre.

Côté construction, les permis logements ont enregistré un recul de -2 % (CVS-CJO) sur les trois derniers mois à fin septembre par rapport aux trois mois précédents mais atteignent

512 400 unités en cumul sur douze mois, soit 10 % de plus qu'au cours des douze mois précédents. Dans le même temps, 386 000 logements ont été mis en chantier, soit à peine plus qu'au cours des douze mois précédents (+0,4 %), la tendance étant un peu plus soutenue sur les trois derniers mois connus à fin septembre (+1,4 % comparé aux trois mois précédents).

L'écart entre le nombre de permis et les mises en chantier demeure très important, suggérant des anomalies déclaratives relatives aux ouvertures de chantier et/ou un allongement des délais de démarrage de travaux compte tenu du contexte actuel. Bref, une situation atypique qui brouille la lisibilité conjoncturelle de demande à venir de matériaux. Enfin, du côté du bâtiment non résidentiel, les permis comme les surfaces commencées ont reculé au troisième trimestre de 2022, de l'ordre de -4,7 % et de -6,8 % sur un an respectivement. Même si les surfaces de locaux autorisées et commencées restent haussières en cumul sur douze mois (+4,9 % et +6,8 %

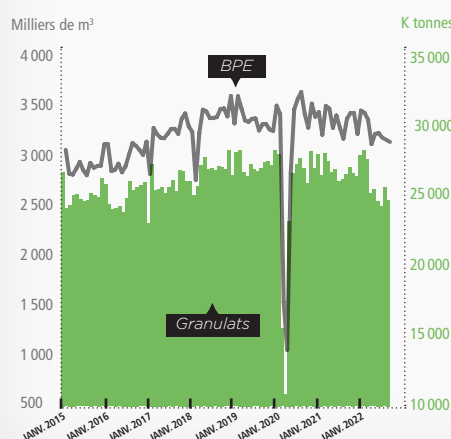
respectivement), les évolutions récentes marquent une inflexion inquiétante.

## TP : UNE AMÉLIORATION... SOUS CONTRAINTES

Interrogés par la FNTP en octobre, les chefs d'entreprise ont constaté une dégradation de leur activité passée mais s'attendent à une amélioration au cours des prochains mois, à la fois du côté de la clientèle publique comme du côté de la clientèle privée. Les carnets de commandes sont toujours jugés bien garnis, au-dessus de leur moyenne de long terme, notamment du côté de la maîtrise d'ouvrage privée. Mais l'activité des travaux publics reste contrainte par le manque de personnel qui concerne la moitié des entreprises en octobre (contre 41 % en juillet) et qui représente le principal obstacle à la production, précédant les contraintes financières (pour 30 % des réponses) et le manque de demande (27 %). ■

### Volume de production granulats et BPE

(données mensuelles - séries cvs-cjo)



### Production de granulats et de BPE

(cumul douze mois, variation en % - séries cvs-cjo)

